

Sujet : Comment l'enseignant d'EPS prend-il en compte la période de la scolarité liée à l'adolescence ?

Contextualisation du sujet

Alors que la période liée à l'adolescence a longtemps été dévalorisée, négligée, voire tout simplement occultée, les adolescents sont aujourd'hui l'objet de toutes les convoitises. Plus que jamais les familles, les chaînes de télévision, les marques s'intéressent de très près à nos « ados ». Ils sont devenus des « cœurs de cible », les premières « victimes » des stratégies marketing pour des enseignes qui leur font les yeux doux, essaient de se rajeunir et de paraître plus « cool », et ce d'autant plus qu'ils disposent désormais d'un pouvoir d'achat considérable. Les jeunes sont devenus des prescripteurs : ils influencent les choix de la famille et le choix des marques. Ce sont eux qui font et défont les modes dans les cours de récréation, ce sont eux qui jugent si une marque est « cool » ou ne l'est pas et signent ainsi son arrêt de mort. Au-delà, la période récente voit même un renversement des valeurs pour des « adolescents » fans de jeux vidéo, de Casimir, de Malabars, de fêtes foraines, et qui rêvent d'avoir le fabuleux destin d'Amélie Poulain (M.Giral, *Les Adolescents : Enquête sur les nouveaux comportements de la génération Casimir*, La Pré aux clercs, Paris, 2002). Dans ce contexte, il nous reste à étudier comment l'enseignant d'EPS, qui incarne traditionnellement le monde des adultes, prend en compte de façon spécifique la période de la scolarité liée à l'adolescence.

Contextualisation du sujet

Beaucoup de clichés collent aux adolescents : ils seraient superficiels, individualistes, irrespectueux, consuméristes, voire incohérents ou incontrôlables (O.Piot, *Adolescents, halte aux clichés*, Milan, Paris, 2002). Pour dépasser les poncifs, cette période mérite d'être examinée à l'aune des connaissances scientifiques, car les adolescents présentent des particularités plus ou moins partagées, particularités qui méritent d'être prises en compte par l'enseignant d'EPS soucieux d'efficacité didactique et éducative.

Définition des concepts clés

D'une façon générale, il est possible de définir l'adolescence comme l'ensemble des manifestations et des transformations psychiques qui résultent de l'ensemble des transformations physiques de la puberté. Seconde période de séparation-individuation (M.S.Mahler, *Symbiose humaine et individuation: La naissance psychologique de l'être humain*, 1975), cette phase plus ou moins longue marque la transition de l'enfance à l'âge adulte, c'est-à-dire le passage de la dépendance aux parents à l'autonomie de pensée et d'action, et à l'autonomie sexuelle caractérisant l'adulte responsable. Elle se singularise par des caractéristiques spécifiques sur les plans intellectuels, moteurs, psychoaffectifs, relationnels, sexuels. C'est aussi une période sensible à de nombreux égards, période qui ouvre de nouveaux possibles, mais confronte aussi à de nouveaux dangers : « *les homards, quand ils changent de carapace, perdent d'abord l'ancienne et restent sans défense, le temps d'en fabriquer une nouvelle. Pendant ce temps là, ils sont très en danger. Pour les adolescents, c'est un peu la même chose* » (F.Dolto, *Parole d'adolescents ou le complexe du homard*, Hatier, Paris, 1989).

La notion de période suppose une durée, un espace de temps caractérisé par un certain phénomène et balisé par un début et une fin. Concernant l'adolescence le début correspond aux premières manifestations de la puberté, alors que la fin, en l'absence de rites de passage, ne connaît plus aujourd'hui de repère temporel clairement identifié (P.Huerre, 2009).

L'éducation physique et sportive, « *ensemble d'enseignements d'APSA qui visent la transmission d'une culture et le développement des conduits motrices que les valeurs admises conduisent à considérer comme souhaitables et susceptibles de procurer le bien-être* » (A.Hébrard, EPS interrogé, in *Revue EPS* n°312, 2005) se caractérise par la richesse, la diversité, et parfois l'originalité des interactions entre des êtres humains (enseignant, élèves) et un milieu spécifiquement construit à des fins d'apprentissage. Nous pouvons remarquer que la période de l'adolescence correspond assez fidèlement à l'enseignement de l'éducation physique et sportive dans le second degré.

Questionnement

Sur quel type de connaissances l'enseignant se fonde-t-il pour adapter ses interventions à la spécificité de la période liée à l'adolescence ? Quelles sont les principales caractéristiques à prendre en compte pour concevoir et mettre en œuvre l'enseignement de l'EPS ? En quoi cette période ouvre-t-elle la voie à de nouveaux possibles pour les élèves ? En quoi les confronte-t-elle aussi à des limites, des freins, voire à des risques, des dangers ?

En quoi cette longue période n'est-elle pas homogène ? Comment prendre en compte l'évolution des caractéristiques des élèves du début du collège à la fin du lycée ? Et pourquoi est-il encore plus nécessaire d'envisager des solutions pour différencier l'enseignement, notamment entre filles et garçons ?

L'EPS a-t-elle les moyens de prévenir les conduites à risques ? En quoi l'adolescence incarne-t-elle une phase sensible pour le choix d'une vie physique future ? Grâce à l'EPS, peut-on apprendre à devenir un adulte ?

Problématique 1

En partant du principe que tout enseignement réussi suppose une adaptation à la spécificité des populations scolaires, nous défendrons l'idée selon laquelle l'enseignant d'EPS prend en compte la période de l'adolescence en croisant la connaissance d'un sujet épistémique censé partagé les grandes caractéristiques de cette période, et la connaissance des élèves réels, concrets, insérés dans un établissement scolaire et un groupe-classe particulier. Nous montrerons aussi que l'adolescence ne renvoie pas à une période complètement homogène, car du collège au lycée, du début de la puberté à la phase post-pubertaire, les élèves ne présentent pas les mêmes caractéristiques en termes de capacités physiques et intellectuelles, représentations, besoins, relations aux autres, rapport à l'autorité, aspiration à l'autonomie... Cette période est d'autant moins homogène que les décalages chronologiques de pic de croissance et le dimorphisme sexuel incitent l'enseignant, davantage que pour toute autre époque de la scolarité, à différencier sa pédagogie. La prise en compte de l'adolescence est particulièrement importante car en tant que seconde phase de séparation-individuation prédisposant les jeunes aux conduites à risque, elle incarne une période sensible dans la construction de la personnalité, l'éducation à la santé, ainsi que dans le rapport à l'activité corporelle, lequel prédispose largement à l'éventualité d'une activité physique et sportive « ailleurs et plus tard ».

Problématique 2

Nous montrerons que réussir son enseignement en EPS suppose une nécessaire prise en compte de la période de la scolarité liée à l'adolescence, d'autant plus que l'enseignant d'éducation physique travaille autour du corps, objet de transformations, mais aussi objet de nouvelles représentations et de nouveaux enjeux chez les adolescents. Pour autant, cette prise en compte est difficile car d'une part la période est longue et n'est pas homogène, d'autre part elle n'est pas vécue au même moment ni de la même façon entre les adolescents, notamment entre les filles et les garçons. Période de toutes les promesses mais aussi de tous les dangers, l'adolescence exige une prise en compte de la diversité, en vue d'aider chaque élève à apprendre à devenir un adulte.

Problématique 3 (sans doute la plus originale)

Nous émettrons l'hypothèse selon laquelle prendre en compte de façon spécifique la période d'adolescence en vue de favoriser le développement de la personnalité des élèves et la construction de compétences culturelles et méthodologique suppose que l'enseignant sache se tenir « à bonne distance » (A.Braconnier, D.Marcelli, *L'adolescence aux mille visages*, Editions Universitaires, Paris, 1988). A bonne distance sur le plan relationnel pour montrer qu'on s'intéresse à chaque adolescent sans entrer dans son espace intime et en évitant le copinage. A bonne distance sur le plan des dispositifs d'accompagnement didactique en vue d'aider l'élève dans la résolution des problèmes qu'il rencontre sans jamais faire à sa place. A bonne distance sur le plan du style pédagogique et de l'espace de liberté présent dans la séance pour répondre au besoin d'autonomie et d'indépendance sans mettre en péril l'autorité, le contrôle permanent de la classe, et donc la sécurité de tous. Enfin, à bonne distance sur le plan des difficultés et des contraintes posées à la motricité pour répondre au besoin de réussite, d'estime de soi et de reconnaissance sociale sans diaboliser les erreurs nécessaires à tout apprentissage, et sans glorifier la réussite comme indice définitif de valeur individuelle. Mais comme la période de la scolarité liée à l'adolescence n'est pas une période homogène, nous montrerons aussi que le curseur de cette distance varie de façon assez conséquente du cycle central du collège au cycle terminal du lycée.

PS : ces trois problématiques ne sont pas organisées hiérarchiquement.

Les propositions de plans :

Plan 1 : entrée par les différentes dimensions de la motricité

- ◇ Partie 1 : prendre en compte les capacités physiques de l'adolescent et leur évolution
- ◇ Partie 2 : prendre en compte les capacités intellectuelles de l'adolescent et leur évolution
- ◇ Partie 3 : prendre en compte les caractéristiques psychoaffectives et relationnelles des adolescents et leur évolution

Plan 2 : entrée par les besoins spécifiques des adolescents

- ◇ Partie 1 : le besoin d'estime de soi, de connaissance de soi, et de reconnaissance sociale

- ◇ Partie 2 : le besoin d'indépendance et d'autonomie
- ◇ Partie 3 : le besoin d'intégrer des groupes sociaux et de communiquer/collaborer avec ses camarades ; ce que Philippe Jeammet appelle « la faim de l'autre »
- ◇ ou Partie 3 : le besoin d'évasion et de défoulement car l'adolescence, c'est aussi le passage de l'insouciance de l'enfance à la responsabilité de l'adulte (de la légèreté à la pesanteur)

Plan 3 : entrée par une déclinaison de trois types de rapport

- ◇ Partie 1 : le rapport au corps à l'adolescence
- ◇ Partie 2 : le rapport à soi à l'adolescence
- ◇ Partie 3 : le rapport à autrui à l'adolescence

Plan 4 : entrée par les conduites à risque et leur prévention par l'EPS (vers une meilleure connaissance de soi)

- ◇ Partie 1 : la gestion du risque corporel
- ◇ Partie 2 : la prévention de la violence (vers soi, vers les autres)
- ◇ Partie 3 : l'éducation à la santé

Plan 5 : entrée par trois verbes d'action permettant de décliner la commande du libellé = « prendre en compte l'adolescent »

- ◇ Partie 1 : prendre en compte, c'est aider l'adolescent
- ◇ Partie 2 : prendre en compte, c'est utiliser les caractéristiques de l'adolescence (période propice pour envisager certaines transformations)
- ◇ Partie 3 : prendre en compte, c'est lutter contre les conduites à risque à l'adolescence

Plan 6 : entrée par une déclinaison des grands types d'intervention de l'enseignant (→ *ce plan me semble moins pertinent car très difficile à mettre en œuvre*)

- ◇ Partie 1 : prendre en compte l'adolescence par une conception didactique spécifique
- ◇ Partie 2 : prendre en compte l'adolescent par des mises en œuvre pédagogiques spécifiques
- ◇ Partie 3 : prendre en compte l'adolescent par des régulations et des procédures d'évaluation spécifiques

Plan détaillé construit autour du plan 1 : entrée par les différentes dimensions de la motricité

Partie 1 : prendre en compte les capacités physiques de l'adolescent et leur évolution

- La première phase de la puberté : favorable au développement de l'endurance aérobie, moins favorable à la capacité de coordination
- La seconde phase de la puberté : favorable au développement de la force
- Pédagogie différenciée particulièrement nécessaire en raison de l'accroissement de l'hétérogénéité au moment de la puberté, notamment entre filles et garçons (pics de croissance, dimorphisme sexuel)

Partie 2 : prendre en compte les capacités intellectuelles de l'adolescent et leur évolution

- Avec la puberté arrive à maturité le système de traitement de l'information, ce qui ouvre de nouvelles perspectives notamment pour les habiletés ouvertes (solicitation de plus en plus importante des ressources bio-informatives)
- Les opérations mentales : accès à l'hypothético-déductivité (stade des opérations formelles) → procédures d'enseignement sollicitant de plus en plus l'expérimentation de solutions motrices nouvelles et mobilisant un retour réflexif sur ses propres actions.
- Des représentations à l'égard des APSA encore plus fortement marquées par les stéréotypes sexuels et sociaux → accroissement des différences entre filles et garçons. Rapport au corps marqué beaucoup plus par la sexualité (contacts corporels pas neutres).
- L'adolescent accède à une pensée autonome et comprend que l'autre peut avoir un point de vue différent. Il devient capable de débattre en écoutant ses pairs et en élaborant des arguments.

- L'adolescent acquiert peu à peu la notion de responsabilité en consolidant une conscience morale autonome (et pas simplement « la peur du gendarme »). La règle est acceptée lorsqu'elle est juste, expliquée et comprise ; elle peut être amendée ou négociée.

Partie 3 : prendre en compte les capacités psychoaffectives et relationnelles de l'adolescent et leur évolution

- Besoin d'indépendance, d'autonomie, de liberté.
- Besoin d'estime de soi (importance dans le rapport au corps), de connaissance de soi, et de reconnaissance sociale (ne pas se sentir infantilisé)..
- Besoin de justice, de respect (susceptibilité des adolescents envers l'injustice).
- Besoin d'identification (enseignant = adulte qui compte pour construire sa personnalité).
- Besoin d'apprendre à reconnaître ses émotions pour mieux les maîtriser et les gérer
- Fatigue et stress à l'adolescence → besoin d'évasion et de défolement car l'adolescence, c'est aussi le passage de l'insouciance de l'enfance à la responsabilité de l'adulte (plaisir en EPS)

Réponse à la problématique

L'EPS est « *une discipline à part entière et entièrement à part* » (A.Hébrard, Actes du colloque AEEPS, 1993). Comme les autres, elle participe à la triple mission d' « *instruire, éduquer et former* » (Missions du professeur, 1997), mais son originalité réside sans doute dans le rapport au corps qu'elle implique. C'est pourquoi elle se trouve en première ligne face aux adolescents, car elle y donne à voir un corps qui se transforme, un corps qui se cherche, un corps qui doute, un corps de moins en moins neutre et de plus en plus sexué. Ainsi que le soulignent Alain Braconnier et Daniel Marcelli, deux psychiatres spécialistes de l'adolescence, « *on ne peut comprendre d'adolescent sans savoir qu'une de ses préoccupation centrale est tournée vers son corps* » (1988).

En offrant aux jeunes de nouveaux pouvoirs d'action et de réactions, mais surtout en les aidant à mieux se connaître et s'accepter, nous pensons que notre discipline peut jouer un rôle pour accompagner les élèves dans ce prometteur mais parfois douloureux processus de passage de l'enfance à l'âge adulte. A côté des autres formes d'interventions éducatives qui s'enrichissent à l'adolescence, nous pouvons pouvoir contribuer à faire grandir les adolescents, pour les amener vers une vie adulte autonome, responsable, sportive... et heureuse.